

Les impressionnistes partagés entre les musées

Cet été, les deux musées de Quimper proposent une exposition. « Les derniers impressionnistes, le temps de l'intimité » : regard sur un mouvement pictural majeur.

L'événement

L'exposition « Les Derniers impressionnistes. Le temps de l'intimité », se déroule en deux temps, deux univers qui peuvent être vus indépendamment l'un de l'autre mais qui sont pourtant reliés par un thème central : les derniers impressionnistes. Depuis le 21 juin et jusqu'au 29 septembre, il est possible avec un seul billet d'admirer cette exposition au musée des Beaux-Arts de Quimper et au Musée départemental breton.

« On ne va pas montrer des artistes qui ont révolutionné la peinture », lance Guillaume Ambroise, directeur du musée des Beaux-arts de Quimper. Au cœur de l'exposition, au musée des Beaux-Arts : la Société Nouvelle. Une fraternité artistique emblématique de la Belle Époque et de l'entre-deux-guerres.

Un plâtre d'atelier de Rodin

L'exposition est constituée d'œuvres datant de la fin des années 1880 à la fin des années 1930. « Il s'agit d'une période marquée par les ruptures en termes de courants artistiques. Une période de liberté offerte aux artistes, qui peignent des paysages et des portraits, indique Guillaume Ambroise. Les peintres cherchent alors à suggérer et non à restituer une réalité absolue. »

Parmi les œuvres présentées, on trouve un plâtre d'atelier, réalisé par Auguste Rodin, qui fait partie des derniers arrivants dans la confrérie. Une partie de l'exposition est dédiée aux œuvres de ceux-ci. « L'exposition est centrée sur les créateurs de la société mais nous avons gardé une place pour ceux qui l'ont rejointe », explique Yann Farinaux-Le Sidaner, commissaire de l'exposition. Ce dernier est l'arrière-petit-fils du peintre impressionniste Henri Le Sidaner, qui



Yann Farinaux-Le Sidaner a inauguré l'exposition « Les derniers impressionnistes : le temps de l'intimité », dont les œuvres de son aïeul Henry Le Sidaner font partie.

| CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

fait partie de la vingtaine d'artistes exposés.

Un espace est d'ailleurs dédié à l'artiste qui déploie « le thème de la nature morte dans un espace ouvert, précise Guillaume Ambroise. On comprend ce que veulent dire le mot intimiste et l'esprit Le Sidaner. » Le descendant de l'artiste acquiesce : « Je n'aurais pas dit mieux. » L'exposition vise à rendre à ce courant l'importance qui* lui revient dans l'histoire de l'art.

Ces derniers impressionnistes s'inspirent de divers paysages, le nord de la France, Londres et la Bretagne. C'est cet aspect qui prime au Musée départemental breton. « L'exposition est ici dédiée au groupe de la Bande noire, nommé ainsi car ses membres utilisaient des nuances sombres », souligne Yann Farinaux-Le Sidaner. L'attention est ici portée aux soirées bretonnes, ainsi qu'à la mélancolie qui se dégage des paysages bretons.

Jusqu'au 29 septembre, au Musée départemental breton et au musée des Beaux-Arts de Quimper. Tarifs : billets jumelés entre les deux musées, de 4 à 7 €. Gratuit pour les moins de 26 ans, demandeurs d'emploi, personnes en situation de Handicap.

Pierre JUBRÉ.